Au Camp à Offlen. le 16e. de Juillet 1641.

L'Armée de l'enemy est venue loger aupres de Venlo, où les prisonniers et soldats rendus disent qu'ils vont leuer quelque Fort, au deça de la Riuiere. Ils ont une extreme disette d'argent: de sorte qu'a peine peuuent ils tenir les Trouppes ensemble, quelqu'estroicte garde qu'ils facent; Car journellement il nous en vient, tant d'Espagnols que de Portugaiz.

On dit qu'un Lieutenant, sorti deuant peu de jours de Gennep, auroit asseuré les Generaulx de par le Gouuerneur, qu'apres qu'il aura perdu touts ses dehors, il maintiendra encor le Chasteau un mois; qui sera un bel artifice s'il le faict.

Du costé de Middelaer, qu'on appelle les Approches des François et Angloiz, on a ceste nuict envoyé 8. ou 10. hommes dans la contrescarpe de leur Rauelin, et sur le Rauelin mesme (qui est tout esboulé et montable par l'infinie quantité de Canonades qu'on y a donné) auec beaucoup de bruict; pour essayer s'ils ne voudroyent pas mettre le feu à leur mine, comme ils se sont laissez tromper du costé de Mr. le Comte Guillaume: mais au contraire ils ont faict mine de se vouloir defendre, soit pour y attirer plus de monde, ou vrayment en intention de se battre. dans la contrescarpe il n'a esté veu qu'un soldat en sentinelle.

Nous avons maintenant deux Ponts sur ce bras du Rhin, bien couverts de Blindes, ce qui les tient en cervelle, croyants qu'on a envie de leur envoyer beaucoup de monde à la fois.

Les approches de M. le Comte Guillaume s'avancent à grands pas et sans accroche; de sorte que dans demain il pourra estre attaché à leur Corne. La contusion de sa blessure se dilate, et, au dire du docteur Rompf il en est bien tant soit peu d'altération. S. A. le fut visiter hier, et le trouva debout, venant au devant d'elle.

La nouvelle de la defaitte de M. de Chastillon, et de la mort de Mons.r le Comte continue, et se confirme de plusieurs endroicts. L'Electeur de Cologne ayant honte d'avoir fait des feux de joye à Bonne pour le succes qu'auroyent eu les Imperiaux devant Wolfenbuttel, maintenant que tout le contraire s'en verifie, applique ces feux ~~..~~ à lad.te defaitte de M. de Chastillon, et change son ressentiment en prophetie, parce que lors de sa resjouissance la chose n'estoit encor arrivee, au moins n'en pouvoit on rien sçavoir à Bonne.

V. A. trouvera icy le manifeste des Princes de Sedan comme il m'est venu de Bruxelles par main tierce. M. de Bouillon y paroist à la teste, et le Roy

d'Espagne au millieu, qui est bien repugnant —
à toutes subterfuges et equivoques qu'il pensera
faire valoir à sa descharge. On dit que ces Princes
victorieux deliberoyent, s'il falloit entrer en France,
ou bien aller au secours d'Ayre. V. A. verra
comme leur manifeste est ridicule, et ressemble, à mon
opinion, à de ces billets de charlatan, qui promettent
la guerison de toutes les plus grandes maladies par
une mesme drogue.

On escrit de la Haye qu'un homme a passé là, -
disant avoir esté dans Wolfenbuttel le lendemain
du combat, — que l'Archiduc Leopold et Piccolomini
y estoyent, que pour 12. solz il y avoit achepté un -
pain; et que ces Mess.rs auoyent envoyé une trouppe
de deux mil hommes dehors, pour recognoistre -
l'ennemy, et que ces gens mesmes auoyent esté encor à l'improviste
defaicts par les confederez.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2781